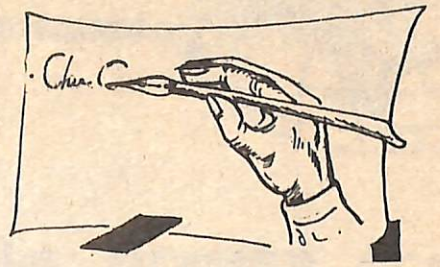


LA PLUME



des Grands Lacs

Quatre pages réalisées par les séminaristes de la presse écrite

Bukavu : ville de charme et de contraste.



Bukavu - le - paradisiaque, Bukavu-le-montagneux, Bukavu-le-chef-lieu de la région du Kivu évoque maintes épithètes qui traduisent une réalité vivante que justifie son environnement géographique tout particulier.

Située, d'une part, aux pieds de hautes montagnes et, de l'autre, au bord de l'imposant et verdoyant Lac Kivu qu'elle pénètre à plusieurs endroits sous forme de bottes ou de grosses carottes, Bukavu s'étend sur une pente accidentée, favorable aux activités agro-pastorales.

Elle compte actuellement une population de 158.465 âmes dont 3.766 expatriés, répartis entre les zones urbaines d'Ibanda, Bagira et de Kadutu. Elle couvre une superficie d'environ 4.530 Km².

Vu par les connaisseurs et les touristes comme une ville à la fois cosmopolite, pittoresque, magnifique et stratégique, Bukavu a de quoi s'enorgueillir de son infrastructure solidement implantée : le béton et d'autres génies architecturaux en ont fait une ville rangée parmi celles dotées d'immeubles imposants, mais qui se détériorent cependant. Ceux-ci sont en grande partie regroupés dans la zone d'Ibanda, considérée du reste comme le principal centre d'attraction, compte tenu des activités industrielles et commerciales qui y attirent la quasi totalité des citadins en provenance des deux autres zones.

Il sera cependant illogique d'ignorer celles-ci, gagnées elle aussi par l'euphorie du béton et la frénésie immobilière. Et, mine de rien, le bâtiment va.

Un coup d'oeil rapide sur Bukavu confirme son image de ville lacustre, tant, il est vrai qu'elle est noyée par le lac Kivu. Dans cette île, les routes ne sont pas d'une importance négligeable. Il ne peut d'ailleurs en être autrement dans une contrée dont l'enclavement constitue un véritable goulot d'étranglement.

En attendant l'ouverture et la mise en exploitation de grands axes

Des potentialités mal exploitées

Quatre ans après, Bukavu me donne l'impression d'avoir perdu son sourire habituel : plusieurs mines m'ont paru renfrognées alors qu'elles étaient joviales.

Les échos alarmants qui faisaient état de la sécheresse au Sud-Kivu et toutes ses conséquences ont convaincu les sceptiques de la gravité de la situation. Car les signaux d'alarme furent donnés par l'arrêté du gouverneur de région du Kivu qui portait alors interdiction de sorties de certaines denrées alimentaires vers les contrées voisines. Cela parut à première vue comme des signes révélateurs du drame de la sécheresse. L'interprétation erronée donnée audit arrêté - décidé évidemment pour conjurer les

aléas de la sécheresse - acheva à assombrir le tableau. Selon certains témoignages, cet arrêté avait suscité des remous au sein même de la région du Kivu.

Une série de contraintes

Il m'a été donné d'apprendre que les clignotants ont commencé à virer au rouge au début du mois de décembre 1981, d'abord à la suite de l'interdiction en novembre 1981 des atterrissages de gros avions sur l'aéroport de Kavumu, progressivement devenu inadapté aux trafics intenses. L'exemple le plus édifiant avait été donné par la catastrophe qu'a subie à deux reprises le boeing 737. Il fallait éviter le désastre. Ce qui fut fait. Et les

Editorial

Formation permanente, Une nécessité

Pour tout homme, la formation en fait doit revêtue d'un caractère permanent car elle a pour utilité de permettre de parfaire quelques connaissances acquises sur le terrain de l'école".

L'Union de la presse Zaïre (U.P.Za.), l'a compris en organisant du 1er au 20 avril à Bukavu un séminaire de recyclage destiné aux journalistes de la presse écrite, en collaboration avec l'Institut des Sciences et Techniques de l'Information (ISTI), avec le soutien logistique de la fondation Friedrich Mann.

Les journalistes des régions de l'Equateur, du Haut-Zaïre et du Sud-Zaïre ainsi que ceux du Congo et du Rwanda,

deux autres pays membres de la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) prennent activement part à ces travaux.

Pour avoir réalisé l'utilité de la formation permanente dans leur métier, les participants à ce séminaire ont abandonné leur travail de tous les jours pour mieux suivre la théorie qu'ils doivent concilier avec la pratique.

Ainsi, une fois revenus au bureau, à l'issue des travaux ces "séminaristes" arriveront à coup sûr à repenser leurs méthodes de travail en mettant en pratique les enseignements qu'ils auront reçus.

Plume des Grands Lacs